

# La saveur et l'énergie inaltérables des huit boys de Via Katlehong

La troupe du township sud-africain danse, chante et séduit Chaillot

## Danse

Taux de sympathie au beau fixe pour la compagnie Via Katlehong, bande de huit boys sud-africains sachant danser et chanter comme ils respirent. Depuis sa première apparition en France en 2003, dans le cadre des Rencontres de la Villette, cette troupe exclusivement masculine fondée en 1992 et originaire du township de Katlehong, le deuxième d'Afrique du Sud après Soweto, a conservé sa simplicité gouailleuse, son attaque directe du plateau comme si elle y débarquait pour une petite soirée entre amis.

Jeudi 17 mars, *Cabaret*, nouveau spectacle conçu avec la chanteuse sud-africaine Hlenge Lushaba, a ramassé la mise auprès du public du Théâtre de Chaillot, à Paris. Au-delà du divertissement vitaminé et exotique qui opère avec une tranquille efficacité, le show des Katlehong est d'abord, et l'air de rien, une formidable synthèse de la culture et des traditions des Sud-Africains.

## Bottes en caoutchouc

Véritable orchestre à eux tout seuls, les interprètes ne se contentent pas de siffler en levant la jambe ou de chanter a cappella en bondissant sur le plateau. Ils se transforment en instrument de percussions, se claquant les mollets et les cuisses à tour de bras pour le fameux « *gumboots dancing* », danse en bottes de caoutchouc à grelots pratiquée dans les années 1950 par les mineurs sous l'apartheid.

Associée à cette exubérance festive et rebelle qui sut recycler avec élégance l'uniforme de travail, la « *pantsula* », cousine du hip-hop née dans les townships sud-africains, met le feu aux fes-

ses pour le plus nerveux des jeux de jambes. Une maille à l'endroit, deux à l'envers, glissade de côté et saut de cabri, entre hier et aujourd'hui, le swing Katlehong, parfois exacerbé par des claquettes, possède l'urgence de ceux qui foncent pied au plancher pour ne pas crever.

Cette saveur curieuse, si délicate à conserver lorsque, succès aidant, on tourne à l'international, les Katlehong réussissent pourtant à la garder. Et ce n'est pas le moindre talent de cette compagnie hors normes. Sans

aucune aide du gouvernement, toujours basée dans son township, Via Katlehong est devenue l'héritière et l'émissaire d'un pan de l'histoire de la communauté noire. En rêvant un jour d'ouvrir pour les jeunes une école de *pantsula* et de *gumboots*. ■

Rosita Boisseau

**Cabaret**, de Via Katlehong. Théâtre de Chaillot, place du Trocadéro, Paris 16<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Trocadéro.

Tél. : 01-53-65-30-00. Jusqu'au 26 mars, à 20 h 30, sauf lundi. De 11 € à 32 €.